

# Ã? la rencontre de lâ??artiste gazaoui devenu roi des origamis

## Description

***Ahmed Hmeid, ancien artiste graffeur au chÃ´mage, est dÃ©sormais reconnu par les grands maÃ®tres de cet art ancestral japonais***

Par Maha Hussaini â??  Gaza



***Il a fallu un an Ã  Ahmed Hmeid pour maÃ®triser son interprÃ©tation de lâ??origami (MEE/Muhamed Alhajjar)***

Ã? Gaza, enclave cÃ´tiÃ¨re densÃ©ment peuplÃ©e oÃ¹ plus de la moitiÃ© de la population est au chÃ´mage, Ahmed Hmeid, un artiste palestinien originaire du camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??al-Nusairat, savait que pour gagner sa vie, il lui fallait innover.

Lâ??homme de 29 ans, qui pratiquait rÃ©guliÃ¨rement lâ??art du graffiti, sâ??est familiarisÃ© avec lâ??origami sur Internet et en a rapidement fais sa source de revenu. Â« Lâ??art, et en particulier le dessin, a toujours Ã©tÃ© ma passion. Chaque jour, je passais des heures sur Instagram Ã  la recherche de nouvelles idÃ©es crÃ©atives de graffitis Â», indique-t-il Ã  Middle East Eye.

Â« Un jour, alors que je parcourais des comptes consacrÃ©s au graffiti, je suis tombÃ© sur une image qui montrait du papier joliment pliÃ© de maniÃ¨re Ã  crÃ©er une forme. Ã? lâ??Ã©poque, je ne connaissais pas le nom de cet art, alors jâ??ai juste enregistrÃ© la photo, mais je nâ??arrÃªtais pas dâ??y penser. Â»



***Ahmed Hmeid est un artiste palestinien originaire du camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??al-Nusairat, Ã  Gaza (MEE/Muhamed Alhajjar)***

HypnotisÃ© par cet art qui lui Ã©tait nouveau, Ahmed Hmeid a entrepris de dÃ©couvrir autant de choses que possible sur ses origines.

Â« Je nâ??ai pas trouvÃ© de photos similaires au dÃ©part, car je ne connaissais mÃªme pas le nom de cet art Â», raconte-t-il. Â« Jâ??ai montrÃ© la photo Ã  un ami qui mâ??a dit que câ??Ã©tait de lâ??origami, une forme dâ??art japonaise. Câ??est Ã  ce moment-lÃ  que mon voyage a

commencÃ©. Â»

Lâ??origami, lâ??art ancien du pliage de papier, est largement pratiquÃ© par de nombreuses strates de la sociÃ©tÃ© japonaise, notamment les enfants, les jeunes et les personnes Ã¢gÃ©es.

Â« Jâ??ai passÃ© cinq mois uniquement Ã  faire des recherches sur lâ??origami et Ã  comprendre comment le pratiquer, puis une annÃ©e Ã  mâ??entraÃ®ner jusquâ??Ã  ce que je puisse dire que je le maÃ®trisais Â», poursuit-il.



***Ahmed Hmeid utilise des livres donnÃ©s et usÃ©s pour crÃ©er ses origamis (MEE/Muhamed Alhajjar)***

Â« Contrairement aux origamistes habituels qui crÃ©ent des formes avec du papier, jâ??utilise gÃ©nÃ©ralement des livres entiers pour crÃ©er un nom ou un symbole. Ce nâ??est pas facile et cela

coÃ»te beaucoup plus cher, mais cela permet dâ??obtenir des formes vraiment uniques et les gens adorent. Â»

**Lâ??art pour faire face au chÃ´mage**

AprÃ¨s avoir terminÃ© ses Ã©tudes secondaires en 2007 et choisi de ne pas aller Ã  lâ??universitÃ©, Ahmed Hmeid a Ã©tÃ© confrontÃ© au fait quâ??il lui Ã©tait presque impossible dâ??obtenir un emploi Ã  Gaza, lÃ  oÃ¹ mÃªme ceux qui disposent dâ??une licence ou dâ??une maÃ®trise Ã©prouvent toutes les peines du monde Ã  trouver du travail.

Â« Jâ??ai grandi dans une famille pauvre et nous pouvions Ã  peine satisfaire nos besoins essentiels. Cela mâ??a encouragÃ© Ã  rechercher de nouvelles sources de revenu Â», explique-t-il. Â« Comme vous le savez, il nâ??est pas facile de trouver un emploi ici, surtout quand on nâ??a pas de diplÃ´me universitaire, mais jâ??ai fait de mon mieux pour trouver une alternative. Â»

Dâ??aprÃ¨s la Banque mondiale, le taux de chÃ´mage dans la bande de Gaza a grimpÃ© Ã  53,7 % au deuxiÃ¨me trimestre 2018 et dÃ©passe les 70 % chez les jeunes.

***Ahmed Hmeid a passÃ© un an Ã  sâ??exercer pour maÃ®triser lâ??art de lâ??origami (MEE/Muhamed Alhajjar)***

Ahmed est toutefois restÃ© dÃ©terminÃ© et nâ??a pas abandonnÃ©, tout en sachant quâ??il devait trouver comment faire face au chÃ´mage endÃ©mique Ã  Gaza.

Â« Tout a commencÃ© en septembre dernier lorsquâ??une jeune femme de Gaza, qui possÃ¨de une boutique de cadeaux faits main, a appris par des collÃ¨gues que je crÃ©ais des origamis. Elle mâ??a contactÃ© et mâ??a demandÃ© de lui en faire un avec son nom, Hayat [â??vieâ?• en arabe] Â», se souvient-il.

Â« Jâ??ai crÃ©Ã© son nom avec un vieux livre et je lâ??ai amenÃ© Ã  sa boutique pour lui offrir en cadeau. Quand elle lâ??a vu, elle nâ??a pas cessÃ© de dire Ã  quel point câ??Ã©tait parfaitement rÃ©ussi et elle mâ??a proposÃ© de lâ??argent. Â»

Ahmed a refusÃ© dâ??Ãªtre payÃ© pour ce cadeau, mais Hayat a insistÃ© sur le fait quâ??il mÃ©ritait une rÃ©compense.

Â« Elle mâ??a payÃ© 100 shekels [environ 24 euros] et jâ??ai Ã©tÃ© Ã©tonnÃ© de voir quelquâ??un payer autant pour une Å?uvre dâ??art en papier Â», ajoute-t-il. Â« Elle a proposÃ© de le publier sur Instagram et je lui ai demandÃ© de tagguer mon compte afin de faire de la publicitÃ© pour ma nouvelle activitÃ©, et câ??est ainsi que les gens ont commencÃ© Ã  connaÃ®tre mon art. Â»

***La prÃ©sence dâ??Ahmed Hmeid sur les rÃ©seaux sociaux a attirÃ© des abonnÃ©s locaux et internationaux (MEE/Muhamed Alhajjar)***

Afin de crÃ©er de nouveaux origamis, Ahmed a contactÃ© des amis sur les rÃ©seaux sociaux pour trouver des livres anciens et usÃ©s.

Â« Un jour Ã  peine aprÃ¨s avoir demandÃ© des livres, dix-huit personnes ont proposÃ© de mâ??en offrir gratuitement, mais jâ??ai refusÃ© toutes les propositions, sauf deux Â», poursuit-il.

Â« Pour les seize autres, il sâ??agissait de bons livres en arabe qui pouvaient Ãªtre trÃ¨s utiles, ce nâ??Ã©tait pas ce que je voulais. Je ne voulais pas gÃ¢cher des livres au nom de lâ??art, je nâ??acceptais que ceux qui Ã©taient trÃ¨s usÃ©s et inutiles. Â»

Depuis le dÃ©but de lâ??annÃ©e derniÃ¨re, Ahmed a crÃ©Ã© plus de 50 Å?uvres qui reflÃ¨tent la culture classique de lâ??origami avec une touche moderne.

Â« Jâ??ai vendu beaucoup dâ??Å?uvres et les gens les ont aimÃ©es. Mais je ne peux toujours pas gagner ma vie uniquement grÃ¢ce aux origamis, surtout en cette pÃ©riode oÃ¹ les gens ont du mal Ã  satisfaire leurs besoins essentiels. Â»

**Â« Encore une fois, la frontiÃ¨re est un obstacle Â»**

La prÃ©sence dâ??Ahmed Hmeid sur les rÃ©seaux sociaux a attirÃ© des abonnÃ©s locaux et internationaux, tels que lâ??origamiste japonais Hanklay, qui admire son travail et le soutient en lâ??encourageant et en lui donnant des conseils.

Â« Mon travail a captÃ© son attention car jâ??ai rÃ©ussi Ã  crÃ©er une nouvelle version de lâ??origami, un art dâ??origine japonaise bien connu en Europe, avec des lettres arabes Â», dÃ©clare Ahmed. Â« Il a rapidement suggÃ©rÃ© dâ??organiser une exposition conjointe au Japon oÃ¹ il aurait utilisÃ© la langue japonaise et moi la langue arabe â?? mais encore une fois, la frontiÃ¨re est un obstacle. Â»

***Ahmed Hmeid espÃ¨re un jour exposer son art Ã  lâ??Ã©tranger, mais en raison du siÃ¨ge israÃ©lien Ã  Gaza, ceci nâ??est quâ??un rÃªve pour le moment (MEE/Muhamed Alhajjar)***

Depuis 2006 et la victoire du Hamas aux Ã©lections lÃ©gislatives, IsraÃ«l impose un blocus qui paralyse la bande de Gaza. Les habitants sont soumis Ã  des restrictions trÃ¨s strictes en matiÃ¨re dâ??entrÃ©e et de sortie du territoire. Lâ??Ã?gypte applique Ã©galement ce siÃ¨ge Ã  la frontiÃ¨re de Rafah.

Â« Comme toute autre personne qui est fiÃ¨re de ce quâ??elle a accompli, il est certain que je souhaite parcourir le monde et montrer mon talent partout Â», confie Ahmed. Â« Je veux reprÃ©senter mon pays et parler des dÃ©fis auxquels jâ??ai dÃ» faire face pour arriver lÃ  oÃ¹ je suis aujourdâ??hui, mais je ne peux tout simplement pas voyager. Â»

Â« Beaucoup de gens Ã  lâ??Ã©tranger mais aussi en Cisjordanie et Ã  JÃ©rusalem voient mon art sur les rÃ©seaux sociaux et mâ??envoient des messages pour me demander si je peux leur faire des commandes spÃ©ciales Â», poursuit-il. Â« Je leur prÃ©sente malheureusement mes excuses car je ne peux pas livrer leur commande en raison des restrictions de circulation imposÃ©es aux frontiÃ¨res dâ??Erez et de Rafah. Â»

Ahmed Hmeid espÃ¨re toujours pouvoir organiser un jour sa propre exposition et reprÃ©senter son pays.

Â« Je ne peux pas abandonner mon talent maintenant, aprÃ¨s tout ce que jâ??ai traversÃ©. Sâ??ils ferment les frontiÃ¨res, jâ??organiserai mon exposition ici, Ã  Gaza, et mon art sera le reflet de la souffrance. Â»

*Traduit de lâ??anglais par VECTranslation*

Source: Middle East Eye

**date crÃ©Ã©e**
2020/02/07